

7 janvier 1999 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Point de presse conjoint de MM. Jacques Chirac, Président de la République et M. Keizo Obuchi, Premier ministre du Japon, sur la création de l'euro, le redressement économique du Japon, et sur le projet de conférence internationale pour la réforme des institutions de Bretton Woods et la réorganisation du système financier international.

LE PRÉSIDENT - Mesdames, Messieurs, je voudrais dire d'abord ma joie d'accueillir le Premier ministre du Japon, qui a bien voulu commencer sa tournée européenne par la France. Vous connaissez les liens très étroits qui unissent le Japon à l'Europe en général, et à la France en particulier. Nous avons eu un entretien qui a porté, pour une large part, sur les problèmes du système monétaire international, puisque le voyage du Premier ministre s'effectue au lendemain de la création de l'euro, et le Premier ministre m'a dit l'accueil favorable qu'il réservait à la création de l'euro. Je lui ai dit que, pour les Européens, cela représentait un élément important de stabilité du système monétaire international et que cela exigeait, naturellement, une coopération très étroite entre les trois grands piliers du système monétaire international de demain, c'est-à-dire le dollar, le yen et l'euro.

Le deuxième point concernait la vigoureuse action de redressement économique que le Japon, sous l'impulsion du Premier ministre, a engagée, et j'ai tenu à dire au Premier ministre que la France naturellement approuvait et soutenait cette action, et que, d'autre part, nous avons une confiance totale dans le succès de cette action qui permettra au Japon de renouer cette année avec la croissance.

LE PREMIER MINISTRE JAPONAIS - Je tiens tout d'abord à remercier le Président de la République des propos très chaleureux qu'il a adressés à mon égard et aussi de son explication succincte sur le contenu de notre rencontre.

Les relations entre le Japon et la France sont traditionnellement très riches dans le domaine de l'art, de la culture et de la technologie, mais c'est grâce au Président de la République, qui est un très grand connaisseur du Japon, que le lien entre nos deux pays a connu un grand essor récemment, et je m'en félicite.

Le Président Chirac vient donc de faire part du contenu de notre rencontre. Mais le fait que nous ayons évoqué de vastes sujets tels que la coopération en Afrique, la coopération pour le développement du commerce et de l'investissement mutuel, ceci témoigne de l'approfondissement important des relations franco-japonaises d'aujourd'hui.

Comme l'a évoqué le Président de la République, j'ai tenu à visiter la France d'abord, avec cette opportunité qui s'ouvre, l'introduction de l'euro le 1er janvier. J'ai préparé un chèque en euro et je souhaite que demain je pourrai faire un achat avec ce chèque.

A mon départ, un euro valait environ 135 yens, mais aujourd'hui il vaut 131 yens environ. Je ne sais pas si j'ai gagné ou perdu. Peut-être que j'ai perdu un peu.

sais pas si j'ai gagné ou perdu. Peut-être que j'ai perdu un peu.

En tout état de cause, je me réjouis d'avoir eu un échange de vues très approfondi sur l'avenir de l'économie mondiale, y compris l'économie japonaise et l'économie asiatique.

Lors de notre rencontre, j'ai indiqué au Président de la République que nous sommes en train de préparer un environnement économique propice à l'utilisation internationale du yen, ceci tenant compte de l'introduction de l'euro en Europe. Vous avez déjà sous vos yeux le texte, mais nous avons convenu de travailler ensemble, le Japon et la France travaillent ensemble pour la réforme du système financier international.

Nous nous sommes mis d'accord également sur l'importance d'un taux de change stable entre l'euro et le yen, et sommes convenus aussi qu'il fallait établir un cadre de coopération nouveau pour les marchés des changes.

J'aimerais répéter que j'ai été très heureux d'avoir pu visiter la France au début de cette nouvelle année, et que je suis très heureux du fait que le Président de la République regarde avec un œil très chaleureux la politique japonaise pour ce qui concerne la lutte contre les difficultés économiques. Je suis très heureux que nos échanges aient été très fructueux et approfondis et je souhaite souligner que je suis désireux de travailler ensemble avec le Président de la République pour développer davantage nos liens d'amitié. Encore une fois, je suis très heureux du fait que le Président CHIRAC ait été le premier dirigeant du monde à soutenir la politique économique du Japon.

Merci.

LE PRESIDENT - Je voudrais ajouter un mot à ce qu'a dit le Premier ministre sur la confiance que je porte au succès de sa politique. Il y a des signes, vous le savez, qui ne trompent pas, il faut savoir aussi interpréter les signes. Le Premier ministre est député d'une circonscription, naturellement, et c'est de cette circonscription qu'est originaire un lutteur de sumo, qui n'était pas, beaucoup s'en faut, des favoris et qui a gagné le dernier tournoi, celui de Fukuoka. Eh bien, c'est un signe qui ne trompe pas. Je crois qu'on peut faire confiance aux représentants de cette circonscription.

QUESTION - Je voudrais poser ma question à Monsieur le Premier ministre. Avant de quitter le Japon vous avez annoncé que vous alliez proposer un système de concertation tripartite entre les trois monnaies : le yen, l'euro et le dollar. Avez-vous, au cours de l'entretien avec le Président, convergé sur ce point ?

D'autre part, vous avez également annoncé que vous alliez prendre des mesures pour internationaliser la monnaie japonaise, le yen. Là aussi vous avez évoqué cette question ?

LE PREMIER MINISTRE JAPONAIS - Du point de vue du volume du commerce et aussi de la taille du produit interne brut, l'Europe, les États-Unis et le Japon constituent les trois piliers importants du monde. C'est dans cette perspective que j'ai fait part de mon accueil favorable, s'agissant de la création de l'euro par l'Union européenne. Cela ne veut pas dire que les trois monnaies qui constituent le pilier du monde doivent se concurrencer entre elles ou monopoliser le marché des changes. Le Président de la République m'a dit que l'euro n'a pas été créé pour concurrencer le dollar et le yen. Mais cela a été créé plutôt pour créer une stabilité monétaire en Europe, et j'espère vivement que les trois monnaies, l'euro, le yen et le dollar, puissent contribuer ensemble à la stabilité monétaire dans le monde. Je suis en train d'annoncer au Japon et à l'extérieur que nous sommes en train de mettre en œuvre des mesures pour que le yen soit utilisé davantage à l'échelon international. Nous allons mettre en œuvre des mesures de déréglementation dans ce sens et je crois qu'il est important, avec un euro stable, que les rapports entre les trois monnaies soient sains.

QUESTION - Quel sera le cadre le plus favorable à une discussion sur la réorganisation des marchés internationaux ?

LE PRESIDENT - Il est certain que nous devons avoir une concertation rapide pour permettre de renforcer sensiblement le système monétaire international avant de passer au siècle prochain. Sur tous ces sujets, le Japon et la France ont une approche très généralement commune et nous aurons encore l'occasion de le voir au prochain sommet du G7 à Cologne. Mais le Japon et la France, et d'ailleurs d'autres pays, sont d'accord pour faire une conférence internationale

spéciale avant la fin de l'année, disons à l'automne, entre les trente pays, entre les membres, plus exactement, des pays du comité intérimaire du Fonds monétaire international auxquels seraient adjoints quelques pays qui n'y sont pas, mais qui ont une importance monétaire dans le monde. Ceci pour permettre de mettre en place cette réforme : réforme des institutions de Bretton Woods, réforme des règles prudentielles, réforme des moyens ou renforcement des moyens du Fonds monétaire international, renforcement aussi de la surveillance du secteur financier. Et j'ai proposé que cette conférence internationale ait lieu en automne à Paris, et j'ai compris que le Japon n'y voyait pas d'inconvénient.

Je vous remercie.